

La Paracha par Mariacha

Réparer nos brisures par la proximité

Ki Tissa, Paris, Vendredi 1 mars 2024 18h16– 19h24

essentielle

Nous nous trouvons dans une paracha où se produisent des brisures, notamment lors de la faute du Veau d'Or et les Tables de la Loi, objet le plus Saint de l'Histoire, brisées en milles morceaux par Moché.

Les tables de la loi sont une fabrication divine, c'est à dire qu'elles ont été écrites par la Main de D. Or, lorsqu'il y a une brisure, il y a une séparation du divin. Et cette séparation implique aussi une ouverture au monde de la téchouva qui est elle même corrélée aux 13 attributs de Miséricorde de D.

Dans cette paracha nous tombons puis nous nous relevons comme nous l'avons fait si souvent dans l'histoire du Peuple Juif et comme nous le faisons encore actuellement après le 7 octobre.

Un premier Tikoun Olam qui concerne l'Humanité entière, éclot dans le Jardin d'Eden lorsqu'Adam et Eve consomment le fruit interdit ce qui fut une erreur majeure. Ils auraient alors pu être punis et maudits, mais au lieu de ça, ils sont invités à réparer ce qu'ils ont brisé.

Cette première erreur a lieu à nouveau au pied du Mont Sinaï mais cette fois ci elle concerne le Peuple Juif lui-même. Peuple qui 40 jours plus tôt s'était marié à D. et qui a fini par le trahir.

Cette trahison, tout comme celle qui eut lieu au Jardin d'Eden, active le champ obligatoire et urgent de la réparation. Réparation dont l'acteur principal est extraordinaire et deviendra le plus grand leader du Peuple Juif, Moché Rabbénou.

Mes amies, tous les jours de notre vie nous devons faire face à des difficultés, à des brisures. Nous sommes face à cette réalité constante que ce que nous avons prévu dans notre idéal prend finalement un chemin totalement différent et imprévu.

Comme par exemple dans nos rapports relationnels : dans notre couple, avec nos enfants etc...

Nous allons mettre en lumière une solution merveilleuse afin d'être plus proches les uns des autres même si cet autre peut sembler parfois être très loin de moi. Et même s'il nous semble qu'aucune connexion ne peut se créer ou se recréer avec cet autre.

Et c'est dans ce principe même que toute l'histoire du Tikoun Olam peut émerger.

Moché est celui qui va nous enseigner le fondement de toute notre Torah, de toute notre existence. C'est dans cette Paracha plus que dans toute autre qu'il va démontrer combien le cœur de toute son existence consiste à être proche de son Peuple ; et ce, quelle que soit la situation dans laquelle il se trouvait, même dans la plus grave et la plus compromettante des situations. Il est prêt à « s'éloigner de D. » parce que tout son être le pousse à mettre au cœur de son choix sa proximité avec l'homme, sa proximité avec le peuple.

Pour comprendre l'ampleur de l'état d'esprit de Moché; apparaît dans la Torah un passouk, un verset que l'on aurait jamais osé énoncer si elle n'avait pas été écrite. Elle apparaît lorsque D. annonce à Moché qu'Il est prêt à détruire ce Peuple à la « nuque raide » et d'en recréer un nouveau à partir de lui.

Et voici ce que Moché répond de façon totalement inattendue : "Efface-moi du Livre que Tu as écrits"... Alors que rappelons-le, la Torah est appelée « la Torah de Moché » !

Le plus fidèle et le plus proche serviteur de D. est en train de signifier à Son Maître incontesté la chose suivante : si le prix à payer pour exister dans Ton Livre est que Tu annules un peuple alors efface-moi de Ton Livre car rien n'a plus de sens pour moi d'être lié à Toi si finalement je ne suis pas là pour le peuple juif, même si ce dernier est tombé bien bas.

La véritable hauteur

Voici l'idée qui est en train de se dessiner au regard de la réaction de Moché: Hachem si Tu es si immense, cela signifie que tu as également mis de Ta Grandeur parmi les humains. Eux aussi ont une part d'immensité.

Notre paracha s'appelle *Ki-Tissa* du verbe *lasset* qui signifie *lorsque tu mettras en hauteur*. Le titre de la paracha évoque toujours son sens profond et ici c'est la notion de *la mise en hauteur* qui prime. Tissa, nasso, est issue d'une racine composée de la lettre « noun » et « chine » et qui renvoie à la racine du mot *énochout* qui veut dire *l'humain*, l'humanité. D'ailleurs « ich » qui veut dire *homme* et « icha » qui veut dire *femme* sont dérivés de la racine « noun » et « chin » שן.

Pourquoi l'humain se dit *énoch*? Car *nasso* veut dire *hauteur*, or l'humain présente une hauteur incroyable. Ainsi, l'objectif de l'Humanité sur Terre est d'atteindre des hauteurs. Même si

La Paracha par Mariacha

Réparer nos brisures par la proximité

Ki Tissa, Paris, Vendredi 1 mars 2024 18h16– 19h24

essentielle

physiquement nous arrêtons de grandir à un certain âge, spirituellement nous ne nous arrêtons jamais de grandir et d'évoluer.

Mais voici que dans la Torah, Ki-Tissa qui veut littéralement dire tu mettras en hauteur, est originellement traduit par tu « compteras » : « *ki tissa el roch bné Israël* », tu compteras les Bné Israël.

Pourquoi ? Parce que compter c'est distinguer, c'est mettre au-dessus.

כִּי תִשָּׂא אֶת-רֹאשׁ בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, לִפְקֹדֵיהֶם, וְנִתְּנוּ אִישׁ כֶּפֶר
נִפְשׁוֹ לַיהוָה, בְּפִקֹּד אֹתָם; וְלֹא-יִהְיֶה בָהֶם נֶגֶף, בְּפִקֹּד אֹתָם.

“Quand tu feras le dénombrement général des enfants d'Israël, chacun d'eux paiera au Seigneur le rachat de sa personne lors du dénombrement, afin qu'il n'y ait point de mortalité parmi eux à cause de cette opération.”

Et de quelle façon le recensement des Bné Israël doit-il se faire ? Par un système très précis et choisi par D. : chacun des membres du Peuple Juif devra amener une pièce d'un demi-shekel. Pourquoi donc la moitié d'un shekel ? Car il est dangereux de compter les juifs un à un.

Expliquons : si je compte une personne, je compte l'être qui est devant moi et finalement je le réduis à un numéro et donc à beaucoup moins que ce qu'il n'est. Un humain ne peut être qu'un simple numéro puisqu'il grandit sans arrêt et le compter nous fait totalement oublier sa dimension humaine, énochout qui est en réalité divine et qui par conséquent est infinie.

Rachi va au-delà et expose un nouveau regard sur cette question : « il ne faut pas compter car un recensement est assujéti au Ayin Ara, au mauvais œil et ainsi la peste peut venir », comme ce fut le cas d'ailleurs à l'époque du Roi David qui compta réellement son peuple et déclencha alors une peste en son sein.

Qu'est-ce que le Ayin Ara? C'est en fait porter un regard sur l'autre qui est limitant, comme-si l'autre n'était que ce que l'on voyait de lui, oubliant qu'il y a une graine qui pousse en lui et qui se développe sans cesse.

Quel secret se cache derrière le demi-shekel? C'est l'idée de compter quelqu'un à travers ce qu'il donne, et non pas à travers son existence concrète.

Le Rav Zacks explique que nous avons besoin de compter une population afin d'évaluer quelle est leur force économique, militaire etc...

Mais compter des juifs est dangereux car nous sommes un peuple numériquement infime qui est de 0.2%. Ce qui est même inférieur à la marge d'erreur statistique d'un recensement en Chine. Les juifs auraient depuis longtemps cédé au désespoir s'ils avaient pu croire, ne serait-ce qu'un instant, que la force réside dans le nombre.

Pour compter les juifs, il faut compter leur contribution. Numériquement nous sommes infimes mais dans notre contribution à l'Humanité nous sommes infiniment plus grands. Factuellement et historiquement, la contribution du Peuple d'Israël est complètement disproportionnée par rapport à son nombre.

Et ce n'est pas seulement l'apport dans le Monde, mais également une contribution réelle : la térouma. Au lendemain du massacre du 7 octobre, des réservistes qui se trouvaient aux États-Unis ont couru à l'aéroport JFK pour prendre l'avion, et voici qu'à l'entrée de l'aéroport s'y trouvaient des donateurs qui avaient déjà acheté des centaines de kilos de matériel et attendaient que des voyageurs en destination d'Israël apparaissent afin de le leur donner.

Qu'est-ce que donner ? C'est l'expression de la spiritualité. Si nous n'étions qu'un corps et que nous n'avions qu'un instinct de survie, alors nous ne donnerions rien, nous serions comme les animaux qui prennent afin de survivre, c'est la loi du plus fort.

Israël ne peut qu'être un petit peuple:

« לֹא מִרְבֵּבְכֶם מִכָּל הָעַמִּים חֵשֶׁק הַבָּכָה וַיִּבְחַר בְּכֶם כִּי אֹתָם
הִמְצַט מִכָּל הָעַמִּים »

Nous devons être forts, non pas par le nombre, mais par notre contribution au monde. Et pour cela il faut que nous ne soyons pas nombreux. La force d'éclairage qui caractérise tant le peuple juif n'est ni une force physique ni numérique.

Pourquoi donner un demi-shekel ou non pas un shekel? Afin d'insister sur l'idée de la collectivité.

Je donne un demi parce que si je donnais un tout, je pourrais me fourvoyer et penser à tort que je suis une personne aboutie, auto suffisante. J'ai donné ma contribution, j'ai donné ce que j'avais à donner. J'ai donné un shekel, un tout.

Quand je donne un demi, je dis profondément que ce que je donne ne sera toujours que la moitié de ce que je suis capable de donner.

Comment explique-t-on à quelqu'un la notion d'infini ? Tu prends la moitié, et la moitié qui reste tu la divises en deux et encore en deux et ainsi encore à l'infini. Et le phénomène mathématiquement incroyable est que l'on n'arrive jamais à un. Je ne suis toujours qu'à la moitié de ce que je peux encore donner, c'est toute l'idée d'une personne qui grandit sans s'arrêter. Je peux toujours encore plus, c'est cela notre contribution.

Nous parlions précédemment du mauvais œil qui limite l'autre...

Qui est le meilleur exemple de celui qui pose un bon regard sur l'autre et qui a un bon œil, un ayin tova?

Il s'agit d'un regard qui va voir l'autre bien au delà de ce que cet autre laisse entrevoir. C'est un regard non limité. Le Ayin Tova est celui qui voit que l'autre est « un demi », sous-entendu : il peut encore beaucoup plus.

Ce que je vois n'est que la phase visible de ce qu'il est. Il y a tellement plus que cela chez l'autre.

Le meilleur exemple est Moché car il refuse de porter un regard limité sur son peuple bien qu'ils aient commis la terrible du Veau d'or. Car il voit au-delà des actions et sait qu'ils sont capables du meilleur.

Descendre pour avoir de la hauteur

וַיְדַבֵּר ה', אֶל-מֹשֶׁה: **לֵךְ-רֹדְד--כִּי שָׁחַת עַמֶּךָ, אֲשֶׁר הִעֲלִיתָ מֵאֶרֶץ מִצְרָיִם**

Alors l'Éternel dit à Moïse : "Va, descends ! car on a perverti ton peuple que tu as tiré du pays d'Égypte »

Hachem s'adresse à Moché et lui dit : "Va et descends " parce que ton Peuple s'est perverti, ce Peuple que tu as fait "monter d'Eretz Mitsrayim, de la terre d'Égypte."

Regardez comment, toute en finesse, la Torah exprime le fait que Moché est en haut, mais que le Peuple est en bas, pour expliquer qu'il vient de chuter. « Va et descends », celui que « tu as fais monter » et non pas fait « sortir » comme nous avons l'habitude de décrire la sortie d'Égypte. Il y a comme un jeu de balance ici, ils sont montés d'Égypte mais ils se trouvent à présent en bas.

C'est alors à Moché de descendre. En effet, comment pourrait-il comprendre un peuple qui est tombé si bas si lui reste en haut ?

Moché les voit comme étant capables du meilleur bien qu'ils aient commis le pire.

Moché croit profondément en ce Peuple, peu important leurs failles. C'est alors qu'H' lui indique la méthode à suivre : "va et descends".

La Torah nous indique ici le moyen nous permettant de créer une proximité avec l'autre en toutes circonstances.

Je m'inspire à présent d'un cours bouleversant de Rav Jacobson.

À travers l'épisode de la réaction de Moché suite au veau d'or, nous allons tenter de comprendre quelle est l'attitude juste à avoir lorsqu'une personne nous déçoit.

En effet, lorsqu'une personne nous a déçue, la nature humaine fait que nous avons tendance à se sentir supérieure à elle, nous portons sur cette personne un nouveau regard qui est jugeant, condescendant et qui ne peut qu'approfondir l'écart existant.

Moché est en haut, le peuple est en bas, apparemment rien ne les lie. Or l'injonction est : « Va, descends ».

Si l'on reste sur son piédestal, aucune connexion ne peut se créer.

Voici une allégorie parlante du Baal Chem Tov : si quelqu'un est enlisé dans la boue et que l'on veut aller l'aider, que dois-t-on faire ? Il faut descendre de sa tour d'ivoire et aller lui tendre la main. Nous devons mettre nos pieds « dans la boue » pour l'aider à s'en extraire.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? D'où dois-je descendre et comment dois-je descendre ?

Commençons par l'explication de Rabbi Tsadok Hakohen de Lublin :

וַיְהִי, כַּאֲשֶׁר קָרַב אֶל-הַמִּטְּהָרָה, וַיֵּרָא אֶת-הָעֵגֶל, וּמַחֲלֵלָת; וַיִּחַר-אֵף מֹשֶׁה, וַיִּשְׁלַח מַיְדוֹ אֶת-הַלְּחָת, וַיִּשְׂבֵּר אֹתָם, תַּחַת הַהָר

« Or, comme il approchait du camp, il aperçut le veau et les danses. Le courroux de Moïse s'alluma; il jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne »

La question la plus importante de ce texte est la suivante :

Les Tables de la Loi sont fabriquées par D., écrites par D. donc nous sommes face un objet

saint, totalement spirituel. Le plus spirituel de tous les temps.

Si aujourd’hui nous avons un respect infini pour le Livre de Torah, avec un nombre d’halah’ot innombrables concernant le Sefer Torah, comment cela est-il possible que Moché se soit autorisé à briser les Tables de La Loi écrites par les Mains d’Hashem ?

Les Secondes Tables de la Loi, elles même, seront posées plus tard dans le Saint des Saints et le Cohen Gadol ne pourra les approcher que le Jour de Yom Kippour pour un temps minime. Mesurons alors la sainteté des premières tables !

Comment expliquer ce comportement de Moché ? Comment se permet-il de briser les tables ? Moché savait déjà que le peuple avait fauté (Hashem le lui avait dit) et qu’il ne méritait donc pas les tables. Alors pourquoi ne pas les avoir laissés simplement en haut ? Mais Moché les prend avec lui et descend puis se met en colère et les brise. Il brise l’objet le plus saint qui puisse être

Peut-on imaginer un tsaddik déchirer un Sefer Torah Halila? C’est impensable.

Pour comprendre cette attitude, nous allons nous appuyer sur une des fameuses histoires de Rabbi Nah’man:

L’histoire du dindon.

Le fils du Roi avait perdu la raison. Le voici qui se prend pour un dindon. Il se met donc tout nu sous la table et commence à picorer des miettes et des graines comme un dindon.

Le roi est prêt à tout pour trouver le remède qui guérira son fils. Les médecins de la cour perdirent tout espoir de le guérir de sa folie et abandonnèrent. Le Roi était affligé. Un Sage se présenta et déclara : “Je peux guérir le Prince.” Il se déshabilla également et s’accroupit sous la table, à côté du Prince et se mit à picorer des miettes et des graines lui aussi.

“Qui es-tu ?” lui demanda-t-il, “et que fais-tu ici?”

“Et toi” répondit le Sage, “que fais-tu là ?” “Je suis un Dindon !” déclara le Prince. “Moi aussi,” rétorqua le Sage. Ils s’assirent ensemble et se lièrent d’amitié. Une fois, la confiance du Prince gagnée, le Sage fit signe aux serviteurs du Roi de lui jeter une chemise. “Qu’est-ce qui te fait penser qu’un Dindon ne peut pas revêtir une chemise ?” demanda-t-il au Prince. “Tu peux toi aussi

l’enfiler et rester un Dindon !” Ils se mirent donc à porter une chemise. Plus tard, le Sage fit de nouveau signe et on lui apporta un pantalon sous la table. Qu’est-ce qui te fait penser qu’un Dindon ne porte pas de pantalon ?” demanda-t-il de nouveau. Ils enfilèrent leur pantalon. Le Sage continua ainsi jusqu’à ce qu’ils fussent tous deux entièrement vêtus. Il fit encore un signe et on leur servit une nourriture normale. “Qu’est-ce qui te fait penser qu’un Dindon est condamné à ne manger que des graines et des miettes ?” lui demanda-t-il. “Tu peux te nourrir convenablement tout en restant un Dindon !” Ils mangèrent ensemble. “Qu’est-ce qui te fait penser qu’un Dindon doit rester sous la table ?” demanda finalement le Sage. “Même un Dindon peut s’asseoir à table.” C’est ainsi que le Sage traita le Prince jusqu’à sa complète guérison. Désormais, le prince était un dindon vêtu comme un prince et qui agissait noblement et dignement ;-)

C’est une histoire d’une profondeur extraordinaire. C’est l’histoire de tellement de jeunes qui ne se sentent pas adaptés aux protocoles, aux us et coutumes, à ce que l’on attend d’eux et qui vont alors se mettre sous la table, là où l’on peut échapper au protocole. Ils vont avoir une vestimentation différente, faire des bêtises et l’on ne sait pas comment leur dire qu’ils se perdent.

Et on va penser que du haut de notre tour d’ivoire, en portant un regard condescendant sur eux, on va pouvoir les aider. Et plus on les juge et plus ils seront le « dindon de la farce ».

La posture du donneur de leçons ne fait qu’éloigner l’autre. Le peuple d’Israël est au plus bas. Quelle est la bonne attitude à avoir ? Moché, va descendre jusqu’à leur niveau. Comment va-t-il procéder ?

Découvrons le midrash :

וַאֲרָא וְהִנֵּה חֲטָאֲתָם לֵהּ אֲלֵהֶיכֶם, רָאָה שְׂאִין לְיִשְׂרָאֵל עֲמִידָה, וְחָבַר נִפְשׁוֹ עִמָּהֶם וְשִׁבַּר אֶת הַלּוּחֹת, וְאָמַר לְהַקְדֹּשׁ בְּרוּךְ הוּא הֵם חֲטָאוּ וְאֲנִי חֲטָאִי שִׁשְׁבַּרְתִּי הַלּוּחֹת, אִם מוֹחֵל אַתָּה לָהֶם אַף לִי מִחֵל, שֶׁנֶּאֱמַר (שְׁמוֹת ל”ב:ל”ב): וְעַתָּה אִם תִּשָּׂא חֲטָאֲתָם, כִּן לְחֲטָאִי מִחֵל, וְאִם אֵין אַתָּה מוֹחֵל לָהֶם אַל תִּמְחָל לִי, אֲלֵא (שְׁמוֹת ל”ב:ל”ב): מִחֲנִי נָא מִסִּפְרָךְ אֲשֶׁר כָּתַבְתָּ.

Moshé a vu qu’israël ne pouvait ‘se tenir droit’ alors il a lié son âme à leur âme et a brisé les

La Paracha par Mariacha

Réparer nos brisures par la proximité

Ki Tissa, Paris, Vendredi 1 mars 2024 18h16– 19h24

essentielle

tables puis a dit à HKBH « ils ont fauté et j'ai fauté car j'ai brisé les tables, si tu leur pardonnes alors pardonne moi et si Tu ne leur pardonnes pas alors ne me pardonne pas et efface-moi de Ton livre »

Le peuple juif n'a plus de 'amida', dit le texte. Il a perdu sa hauteur, sa noblesse.

La *amida* c'est la prière que nous faisons debout. Pourquoi debout et pas assis ou allongé ? La posture debout exprime la capacité éternelle et infinie que nous avons à nous remplir de spiritualité, à nous hisser vers le Haut.

Que faire quand Israel perd sa posture haute ?

Moshé a connecté son âme à la leur, dit le midrash, il a brisé les tables et a dit à D.: "Ils ont fauté et moi j'ai fauté". Si tu leur pardonnes, pardonne-moi. Si tu ne leur pardonnes pas, ne me pardonne pas et efface-moi de Ton Livre."

Expliquons. La Guemara nous dit que toute personne qui du fait de sa colère en arrive à déchirer ses vêtements et à briser des objets ressemble à un idolâtre. Moché pour pouvoir aider le Peuple d'Israël qui vient de tomber dans l'idolâtrie à l'instant, doit lui aussi d'une certaine façon se lier à eux donc "fauter" avec eux, descendre dans la boue, devenir un dindon à côté du dindon.

Ainsi, Moshé s'inclue dans la problématique de l'idolâtrie pour pouvoir aider le peuple à retrouver sa hauteur perdue !

Moshé comprend que s'il est en posture haute et y reste, jamais il ne créera de lien avec le peuple, il n'y aura pas d'affiliation, de connexion et donc pas de réparation possible.

Ils ne me feront pas confiance, penseront que je les juge, que je les rends coupables, que je ne les comprends pas et que je ne crois pas en leur capacité de téchouva. Une fois que moi aussi je serai coupable, je vais pouvoir me hisser avec eux, être proche d'eux et les extraire de ces travers.

La plupart des personnes qui veulent venir aider les autres le font dans un rapport vertical : "Moi je sais, toi tu ne sais pas. Toi tu te trompes, tu as intérêt à te reprendre." À partir de ce moment-là, la personne met une armure et crée encore plus de

distance et c'est bien souvent le cas dans nos relations proches.

A partir du moment où je suis donneur de leçon, je ne peux pas te donner la main et te ramener à moi.

Voici une fabuleuse leçon pour les parents et les éducateurs !

Que faut-il que je fasse ? Descendre à son niveau pour le remonter : "Moi aussi je me suis trompé, je te comprends. Le problème qui se trouve en toi est aussi en moi" et lorsque cet instant là surgit... Au lieu d'être loin, nous venons de créer un pont avec l'autre car l'autre va commencer à comprendre que l'on peut l'aider, que l'on peut faire une alliance, qu'il y a ici une personne de confiance. En somme, parce qu'il se sent compris.

Le Baal Chem Tov donne une image incroyable à travers une michna dans Roch Hachana : si celui qui officie à la synagogue est obligé de s'acquitter d'une prière alors il peut acquitter tous ceux qui sont autour de lui.

Le mot utilisé est 'méhouyav' qui signifie concerné par une obligation. Mais ce mot a un double sens. Il signifie aussi « passible ». Ainsi ce texte signifierait : si un officiant a fait une erreur (identique à la tienne), il peut t'acquitter dans sa prière. Pourquoi ? Car il est connecté à toi dans sa prière. Parce qu'à l'intérieur de lui, il connaît ce problème là et peut donc être un vecteur pour t'aider à sortir de ce problème là.

Le Rav Yaakobson raconte que le fils du Baal Hatanya, le Rav Dov Ber recevait les gens en privé dans une ville qu'il visitait. Et vint le tour d'une personne. Suite à sa rencontre avec elle, il dit tout d'un coup : stop ! Je ne reçois plus personne. Pendant trois jours, il ne reçu plus personne et pria, pleura, jeûna puis finit par accueillir de nouveau le public. On lui demanda alors pourquoi cette prise de décision il y a trois jours ? Il expliqua que la personne en question était venue pour demander comment réparer une faute très grave.

« Si Hashem me l'a envoyé chez moi, il fallait que je trouve à l'intérieur de moi aussi quelque chose qui m'aurait poussé peut-être de façon infime à faire cette même faute puis j'aurais pu chercher

La Paracha par Mariacha

Réparer nos brisures par la proximité

Ki Tissa, Paris, Vendredi 1 mars 2024 18h16– 19h24

essentielle

comment réparer cette grave erreur. Seulement, je n'arrivais absolument pas à trouver mais si Hachem me l'avait envoyé c'est que sûrement je l'avais aussi quelque part en moi. Alors j'ai pleuré et j'ai cherché dans mon inconscient jusqu'au moment où j'ai compris qu'il y avait peut-être aussi quelque chose en commun où je devais faire téchouva. Cela m'a pris 3 jours de douloureuse introspection »

Ce Rav n'était pas dans une posture de perfection. Il n'a pas cherché à donner une leçon à cet homme écrasé par la culpabilité. Ce sont des personnes avec des failles, capables de faire des erreurs et aptes à se mettre à hauteur d'hommes et pouvoir s'affilier à chacun par un effet de résonance. Et c'est ainsi, au cœur de cette fragilité en commun, qu'il va pouvoir l'aider, créer un lien et délivrer les ressources nécessaires. Il est allé chercher dans les tréfonds de sa propre psyché les mécanismes de faute et de réparation !

Le Rav Grossman de Migdal (qui a adopté une dizaine d'enfants qui traînaient dans la rue), allait dans les boîtes de nuit et dans les lieux où les jeunes se droguaient pour les extraire de cette boue !(il a reçu le prass Israel)

Il faut comprendre le monde intérieur de nos adolescents. Il faut se mettre dans une posture où l'on s'autorise à vivre des défis communs. On peut par exemple demander un conseil à son enfant. "Cet habit j'aurai voulu le mettre. J'hésite à savoir s'il est 'tsanoua' (pudique), qu'en penses-tu ? »

Et à partir de là il y a une relation de confiance qui petit à petit va permettre de s'appuyer mutuellement et grandir ensemble car même en moi les choses ne sont pas encore abouties...

Je ne donne qu'un demi sheckel, je ne suis arrivée qu'à la moitié de moi-même. J'ai des failles et des fragilités, je te comprends.

Le Rav Meizel de Lodz devait ramasser de l'argent pour les pauvres de la ville. C'était un hiver très rude. Il frappa à la porte du grand riche de la ville. Celui-ci, honoré de sa visite personnelle, le pria de rentrer pour qu'il puisse se réchauffer mais le Rav refusa. Il resta à l'extérieur et commença à lui raconter dans le froid terrible la détresse de la population. Il continuait à raconter

en détails malgré le froid glacial, visiblement difficile à supporter pour son hôte en petite chemise. Le riche ne tenant plus, le supplia de rentrer et s'empressa de lui donner une très grande somme.

Et le Rav lui expliqua: si j'étais rentré comme vous me l'aviez proposé, vous n'auriez pas ressenti ce dont je parle quand j'évoque la misère. En subissant vous-même ce froid, votre cœur s'est ouvert, et cela vous a permis donc de répondre à la hauteur de cette souffrance. Merci !

Amen ! Shabat Shalom!

Mariacha Drai

SCANNEZ MOI !



Ce cours est dédié pour la protection de tous les Hayalim et le retour de tous nos otages en bonne santé.